



1860 – 10 décembre – 2021
161^{ème} anniversaire de fondation du Prado

« Cap sur la mission »

Lettre pastorale de Mgr Olivier de Germay

**Quelques échos ...
de la Famille spirituelle du Prado
à la Lettre pastorale**

Message des Sœurs du Prado

Père (Olivier de Germay), nous voulons vous dire que nous avons goûté et beaucoup apprécié le souffle évangélique de votre lettre.

- Nous sommes d'abord **heureuses d'y retrouver de nombreux points de notre spiritualité pradosienne** :

- Quand nous lisons :

« Se recentrer sur le Christ... Faire le choix d'un cœur à cœur quotidien avec Lui... Se laisser rencontrer par Jésus-Christ... Ne nous trompons pas de trésor, notre trésor c'est le Christ... La première réforme la plus urgente c'est de choisir la sainteté » . (p. 13,14,15)

Nous entendons le Père Chevrier nous dire :

« Connaître Jésus-Christ c'est tout... Pour nous notre vie c'est Jésus-Christ... Celui qui a trouvé Jésus-Christ a trouvé le plus grand trésor, le reste n'est rien... Il faut devenir des saints. Seuls les saints peuvent régénérer le monde... »

- L'invitation à **« acquérir une docilité à l'Esprit... se laisser guider intérieurement par l'Esprit... »** (p.18,20,23) rejoint l'affirmation d'A.Chevrier :

« L'Esprit de Dieu c'est tout », et sa grande dévotion à l'Esprit Saint : *« Ô mon Dieu, donnez-moi votre esprit, c'est la prière que nous devons faire à chaque instant... »*, mais il nous dit aussi dans quelle disposition intérieure faire cette prière : *« Il faut le demander avec l'intention réelle de le recevoir, avec la volonté de faire tout son possible pour l'acquérir... »*

- Quant aux **références concernant les pauvres** :

« Pour nous disciples du Christ, l'attention aux pauvres n'est pas facultative... s'ouvrir à tous les lieux de fragilité... la présence aux périphéries... » (p.22)

Ces références rejoignent ce qui fut l'essentiel de la mission d'Antoine Chevrier et celle de ses descendants :

« Nous choisirons de préférence la compagnie des pauvres et des pécheurs... Il faut consentir à passer sa vie avec les pauvres, à ne s'occuper que des pauvres (Règlement du Prado)... Aimer et servir les pauvres c'est un honneur qui nous élève... »

(Écrits spirituels p.52)

Dans les orientations de nos dernières Assemblées générales, on peut lire :

« Sœur du Prado, jour après jour, tu as à cœur de vivre une option concrète pour les plus pauvres, les plus éloignés de l'Église. Tu crois à leur capacité à se mettre debout ensemble, à devenir eux-mêmes acteurs et apôtres ».

- Quand nous lisons :

« Chargés de témoigner d'un Dieu qui se communique au monde, nous savons l'importance de la communication ... » (p.15)

nous entendons comme en écho :

« Nous avons besoin de manifester nos pensées, nos sentiments aux autres, pourquoi Dieu n'aurait-Il pas ce besoin de se communiquer à nous qui sommes ses créatures... Dieu nous a parlé par son Verbe qui est sa pensée, sa sagesse. Nous ne sommes pas des êtres abandonnés par Dieu. Nous avons un Dieu qui est véritablement un Père, qui aime ses enfants et veut les instruire et les sauver ». (A. Chevrier, Le Véritable Disciple, p.62).

- Lorsque vous dites en p.16 :

« Il ne faut pas hésiter à proposer des **petits groupes de partage, des temps de prière...** »

Nous accueillons cela comme un encouragement à toutes nos communautés où les sœurs s'efforcent de proposer la lecture de l'Évangile en petits groupes. Et, ici même, dans cette chapelle, une petite équipe de sœurs, prêtres et laïcs consacrés proposent des soirées de prière à des jeunes.

Même si les effectifs de participants restent bien modestes, tous croient en la fécondité de ces initiatives dans les cœurs de ceux qui s'y engagent.

- L'une ou l'autre expression de votre lettre nous ont touchées plus particulièrement :

« Dans sa vie personnelle, **être fils, disciple, frère serviteur et témoin...** » (p.20)

« À la suite du Christ, nous sommes **appelés à aimer le monde...** » (p.28)

- Quant à votre encouragement pour la mise en place de **groupes de partage** (p.17),

nous l'avons vécu dans notre paroisse du Bienheureux A.Chevrier au cours d'une récente rencontre paroissiale où « on s'est mis ensemble à l'écoute de la Parole et où on a pris le temps de partager ce que l'Esprit Saint a éveillé en nous... »



Merci, Père , pour votre lettre réaliste et vigoureuse qui est pour chacune, chacun, guide et nourriture sur notre route de disciple.

Message des Prêtres du Prado

La lettre « Cap sur la mission » est bien reçue. « Une belle et profonde feuille de route... des orientations qui nous confortent, nous confirment, nous stimulent et nous interpellent... ».

Dans cette lettre, le Père Chevrier est mentionné dans l'introduction. Dans les paragraphes « La présence aux périphéries » et « Les pauvres, acteurs de la mission » (pages 22-24) nous y retrouvons l'orientation de son œuvre : aller aux périphéries pour chercher les pauvres, les aimer en leur donnant la connaissance de Jésus-Christ. Voilà comment se présente à nous l'Apôtre de la Guillotière.

Le Cardinal Philippe Barbarin écrivait : « À Lyon, pourtant, le Père Chevrier n'est pas tellement connu, pas assez à mon avis... » (Lettre pastorale : « Suivre Jésus de près » - 02/10 /2006).

Nous souhaitons pour l'Église qui est en Lyon une démarche pour mieux connaître et faire connaître le Père Chevrier, pour faire grandir sa renommée de sainteté. Ceci dit, les prêtres du Prado de Lyon se retrouvent bien dans votre lettre pastorale dont plusieurs passages résonnent profondément avec le charisme que nous avons reçu du Père Chevrier (et nous incitent à prendre part dans la mission du Diocèse.)

Voici quelques points :

- La **docilité à l'Esprit Saint** qui traverse toute cette lettre pastorale. C'est bien là une intuition du P. Chevrier qui répétait : « Avoir l'Esprit de Dieu, c'est tout ! » Cette docilité nous invite à une attitude d'humilité et de service, à une spiritualité incarnée.
- La place de la **Parole de Dieu** nous recentrant sur le Christ (« Connaître Jésus-Christ, c'est tout ! » Antoine Chevrier et l'importance de l'étude de l'Évangile au Prado), en faisant l'expérience de la rencontre personnelle avec Lui, en ayant avec Lui une relation entretenue. Notre trésor, c'est le Christ ! L'important est de le suivre « en bons et véritables disciples ».
- La **présence aux pauvres** n'est pas facultative ! Que notre service des plus pauvres s'enracine toujours dans une vie profondément théologale, i.e. ancrée en Dieu... Ou encore : les pauvres acteurs de la mission.
- Un **élan missionnaire renouvelé**. La mission peut se vivre avec comme point d'insistance la présence au monde, mais aussi dans une annonce plus explicite. Nous sommes invités à ne pas opposer ces 2 manières.
- Une Église appelée à **vivre la synodalité** aujourd'hui et demain (et toujours), notamment avec les plus pauvres jusqu'à les associer à certaines prises de décision, en les intégrant à certains conseils. Et ceci dans l'unité avec le presbyterium diocésain.
- L'un de nous retient cette parole : « **Donner priorité à la personne humaine sur l'efficacité** » et aussi cette autre affirmation/exclamation : « *Quelle grâce d'être appelés à manifester la tendresse et la miséricorde de Dieu aux pauvres, à ceux qui ploient sous le poids du fardeau, à ceux qui cherchent un sens à leur vie ou qui se nourrissent de ce qui ne rassasie pas* ».
- Enfin, l'aspect de la **Formation** si important au Prado, et bien marqué dans la lettre : La « *formation des disciples missionnaires* » est l'un des points d'attention du 3^e objectif : « *les paroisses doivent former des missionnaires pour que ceux-ci évangélisent dans le monde* » (page 24). Cet apprentissage se faisant « *avec les petits groupes de partage autour de la Parole de Dieu* » (page 21).

Sans oublier la **prière de conclusion**, soutenus que nous sommes par l'intercession de la Vierge Marie, ND de Fourvière, de Saint Joseph et de tous les saints du Diocèse.



Message des Frères de l'Institut du Prado

En lisant la lettre pastorale de notre évêque, je mettrais l'accent sur « **ajuster notre rapport au monde** ». Il me semble que la mission passe d'abord par des gestes simples. Par exemple : ouvrir la porte à quelqu'un, surtout s'il est encombré ou handicapé, saluer amicalement avec le sourire celui que les autres ont tendance à rejeter, aider celle qui ne voit presque plus.

Un axe à souligner c'est : **la présence aux périphéries** : faire que les pauvres se sentent chez eux à l'église et dans l'Église, c'est un essentiel très fort pour moi. Être le lien entre l'Église et ceux qui en sont loin c'est important. Je suis beaucoup au milieu d'incroyants, et j'en suis heureux. Parfois, j'arrive à parler un peu de Jésus-Christ. Un peu. Mais je vis des choses inimaginables avec tous ces gens avec qui je suis en lien.



J'aime aussi un autre axe : **la fraternité**. Il y est rappelé que nous avons un témoignage de fraternité à donner. Être un artisan de fraternité c'est une orientation profonde de ma vocation de laïc consacré.

Merci, Mgr pour nous rappeler qu'il nous faut « **Se recentrer sur le Christ.** » Ça nous rejoint bien au Prado. Pour Antoine Chevrier, la grâce reçue à Noël 1856 en méditant devant la Crèche a réorienté de façon radicale tout son ministère. Dès lors, il ne cessera jamais de s'attacher à étudier Jésus-Christ dans l'Évangile et à le rencontrer dans la vie des gens. Le Prado, c'est « Jésus-Christ et les autres ».

À la suite de cette urgence de se recentrer sur le Christ, d'autres passages font écho à notre charisme :

- « *L'importance de la prière à l'Esprit, de l'écoute de la Parole.* » (P. 8)
- « *Ensemble, faisons le choix d'un cœur à cœur quotidien avec le Christ, de la lecture de la Parole de Dieu...* » (P. 14). Chaque jour ce rendez-vous avec l'Esprit Saint, avec la Parole de Dieu construit ma vie consacrée.
- « *L'élan missionnaire a toujours besoin d'être revivifié et renouvelé.* » (P. 18). Notre vie de laïc consacré nous fait vivre une importante présence au monde, dans la durée et la fidélité, la présence des prêtres dans l'Association nous rappelle aussi l'importance de l'annonce explicite.
- « *Les pauvres, acteurs de la mission.* » (P. 24). En effet, comme nous le rappelle le P. Chevrier : « les pauvres sont nos maîtres ».

Message des laïcs en lien avec la Famille spirituelle

Votre lettre pastorale nous rejoint dans ce que nous vivons en tant que laïcs. Les laïcs sont attirés par le Prado par le double attachement du père Chevrier : **sa proximité avec les pauvres, et son attachement à Jésus-Christ**. Nous sommes invités par le Prado à connaître, aimer, suivre Jésus-Christ, avec le père Chevrier pour guide. « *Suivre le Christ* » et « *devenir disciple du Christ* » (p.21), cela nous parle beaucoup.

Vous encouragez la mise en place de **groupes de partage** (p.21). Certains d'entre nous

sont en équipe. C'est un lieu « *qui porte à prendre soin les uns des autres* » comme vous le dites (p.32). **Nous partageons comment la Parole de Dieu résonne dans notre vie.** Nous parlons des situations de vie, nous regardons les appels de l'Esprit Saint. Nous nous retrouvons aussi dans des parcours de formation, des journées de recollection, des retraites. On aime se communiquer les petites lumières reçues.

On apprend à reconnaître « l'action du Seigneur dans le quotidien de nos vies » (p.21). On s'aide à parler de Jésus-Christ comme quelqu'un de familier, comme nous y invite le père Chevrier. Nous apprenons à avoir « une relation personnelle » avec lui, une adhésion à la personne de Jésus », à « vivre en sa présence » (comme vous le dites p.13-14), à exprimer « comment Jésus-Christ est présent dans nos vies » (vous en parlez p.31).

Nous faisons l'expérience de recevoir la foi les uns des autres, d'avancer les uns par les autres, les uns avec les autres ; vous dites « la foi s'affermite quand elle se transmet » (p.22) et nous faisons très fortement l'expérience que notre foi grandit en la partageant. Mais mettre des mots sur notre foi n'est pas quelque chose de facile. Comme vous l'exprimez (p.23), « *toute rencontre peut devenir un lieu d'annonce et de témoignage* », et c'est bien cela que nous vivons. Quand nous parlons de notre foi, elle est fortement liée à notre humanité. Pour nous, la vie d'Église est là aussi, dans toute rencontre.

Parmi les laïcs en lien avec le Prado, il y a une variété de démarches : une grande diversité dans les attentes et les demandes, dans les implications et l'attachement à la famille. Nous avons chacun notre cheminement ; vous l'exprimez en disant « *Le cheminement n'est pas le même pour tous* » (p.29). Nous avons des engagements diversifiés en fonction des besoins, des appels, des événements, mais aussi de nos sensibilités et des moments de notre histoire. Vous exprimez que la société elle-même est diversifiée (p.26). Apprendre à nous accepter différents est un défi pour nous. « *Regarder les différences comme des possibilités de croissance* » (p.11) est un grand défi. Il est intéressant pour nous d'entendre que « *la diversité n'est pas, en soi, un obstacle à l'unité* » (p.6) et que l'unité est « *un don de Dieu à demander* », « *un choix à poser* » (p.5).

Vous dites « *l'attention aux pauvres n'est pas facultative* » (p.22). Vous parlez d'une « *Église en sortie* » (p.22-23), qui « *se fait conversation* » (p.30). Tout cela nous rejoint beaucoup et fait partie de notre vie quotidienne. **Nous ressentons l'appel à choisir la proximité aux côtés des plus petits et des plus fragiles,** à être attentifs aux attentes de notre temps (vous dites : « *aux attentes actuelles de nos contemporains* » p.18). Il y a beaucoup de gens en situation de pauvreté. « Je me suis dit : va comme tu es, avec ta pauvreté » dit l'une d'entre nous. **Cette fraternité à laquelle nous nous sentons appelés est inventive,** elle se dit et se vit de mille manières. Elle peut se dire à travers des engagements, elle peut aussi se dire par des petits gestes. Comme vous l'exprimez : « *Notre charité doit se faire inventive et s'ouvrir à tous les lieux de fragilité* » (p.22). Nous pouvons dire avec vous : « **Les pauvres nous évangélisent** » (p.24) **et nous transforment.** Nous pensons qu'ils devraient avoir leur place partout, dans tous les lieux d'Église.

Le témoignage aux périphéries est aussi là où nous vivons. Le prochain qui a besoin d'amour, de réconfort, c'est peut-être le voisin, le frère, le collègue de travail. Vous l'exprimez en disant : « *Ce que l'on peut appeler 'l'esprit du monde' traverse la vie de nos familles, communautés ou mouvements* » (p.28-29). Ce n'est pas facile d'annoncer la Bonne Nouvelle. Il nous faut trouver les occasions qui nous permettent de l'annoncer. « Il est vivant à tes côtés » (pape François dans la joie de l'Évangile, que vous citez p.19) : c'est l'annonce que nous arrivons le mieux à exprimer dans de nombreuses occasions de la vie. Oui, il nous semble important de « *poser sur le monde un regard à la fois lucide et bienveillant* » (p.27). C'est aussi ce que nous attendons de l'Église.

Il y a parmi les laïcs une forte demande, un fort désir de faire famille. L'appartenance à

la famille spirituelle du Prado est un soutien, un enrichissement. **Le Prado nous aide à cheminer.** C'est tout le charisme du Prado qui nous aide à donner sens à notre vie et qui la nourrit. Vous parlez de la collaboration entre les divers états de vie (p.8). Les laïcs attendent beaucoup d'une collaboration avec les autres branches de la famille. Encourager une culture de la « synodalité » (comme vous le dites p.33) nous semble indispensable dans l'Église tout entière. Comment « faire corps » autrement ?

Vous nous invitez à faire le choix de la sainteté (p.16). C'est le pape avec ses mots simples qui nous a permis de nous ouvrir à un chemin de sainteté. Vous nous encouragez à être fils et filles, disciples, frères et sœurs, serviteurs et témoins (p.20). C'est un beau chemin pour nous.

Dans la famille du Prado, aujourd'hui les laïcs sont invités à exprimer, rendre compte de leur foi, de leur cheminement. Ils cherchent à approfondir leur place à l'intérieur de la famille, et exprimer ce qu'est pour eux la vocation pradosienne dans une vie de laïcs.